

Hommage à *Guy Petit de la Rhodière*

Au nom des Anciens de Météo- France Réunion et des adhérents de l'Association Réunionnaise des Retraités Solidaires, je sou-haiterais rendre un vibrant hom-mage à notre ami, à mon ami. Parti avec son épouse et sa fille ainée en croisière, Guy n'est pas revenu de ce voyage, terrassé par une embolie pulmonaire.

L'annonce de sa disparition sou-daine et brutale a causé un pro-fond désarroi et une immense tristesse au sein de tous ceux qui l'ont, un jour, côtoyé et ont dis-cuté avec lui. Car, au-delà de sa famille, de ses proches et amis, Guy nous a laissé à tous le sou-venir impérissable d'un homme animé par une générosité, une

jovialité et une tolérance hors pair. Guy partageait en effet les valeurs de solidarité, de frater-nité qu'il ne manquait jamais de mettre en pratique : pour lui, tout un chacun était son prochain, d'où la présence nombreuse, ce matin, de nous tous, « témoins de cette vie de joie et de gaieté » qu'il re-présentait et qu'il représentera toujours pour nous.

Ces qualités de cœur, d'âme et d'esprit, notre ami les a cultivées tout au long de sa carrière profes-sionnelle, mais également dans sa vie personnelle.

Extrait des archives de la Direction Interrégionale de Météo-France pour l'Océan Indien :

« *Guy Petit de la Rhodière* né le 25 Mars 1936 à Saint-Denis de La Réunion, est entré au Centre Météorologique de la Réunion le 16 Août 1961 où il a exercé comme agent contractuel en tant que radiotélégraphiste. Le 1^{er} Jan- vier 1966 il devient aide techni- cien contractuel 1018.

Il a effectué de nombreux séjours sur les îles éparses de l'Océan In- dien (Tromelin, Glorieuses, Juan de Nova et Europa) : premier sé- jour, du 24 Novembre 1961 au 5 Mai 1962 aux Glorieuses, der- nier séjour du 18 Juin 1998 au 24 Juillet 1998 à Europa, ce qui représente, mis bout à bout, près de 6 ans de sa vie passés sur ces îles.

En avril 1982, il est admis au concours interne de Technicien de la Météorologie. Le 4 octobre

1982, il est nommé technicien stagiaire, puis titularisé le 4 oc- tobre 1984, dans le corps des techniciens filière " Exploitation". Le 1^{er} janvier 1996, il est promu au grade de chef technicien de la Météorologie.»

En résumé, il a été affecté au Centre Météorologique de la Réu- nion, devenu aujourd'hui Direction Interrégionale de Météo- France pour l'Océan Indien pendant 23 ans (de 1961 à 1984) ; il a été ensuite responsable du garage pendant 3 ans, puis chef de la lo- gistique pendant 11 ans.

Le 12 avril 1999, il quitte la Réu- nion pour une affectation comme chef de station à Wallis et Futuna pour 2 ans, où le 11 avril 2001 il fait valoir ses droits à la retraite pour un retour dans son île.

Son dévouement ainsi que sa ma- nière de servir l'intérêt général lui auront valu d'être distingué de la *médaille d'Honneur de l' Aéronau- tique*, "Échelon Bronze" à comp- ter du 1^{er} janvier 1986, "Échelon Argent" à compter du 1^{er} janvier 1992, "Échelon vermeil" à comp- ter du 1^{er} janvier 1997.

Enfin le 29 avril 2016, il a reçu, de madame Cécile di BORGIO, à l'époque Préfète des TAFF, le grade de chevalier de l' Ordre Na- tional du Mérite. Cette distinction nationale hautement méritée, Guy aurait pu égoïstement la considé- rer comme son bien personnel, mais non, dans son allocution il a tenu à souligner l'importance du moment pour sa famille, mais aussi (de son comptage à lui),

pour les 268 collègues qui ont assuré 60 ans de présence Fran- çaise sur ces îles. Travailleur pas- sionné et infatigable, Guy était et restera également un exemple de persévérance et de réussite pour les nouvelles recrues de la Météo. Ainsi, au- delà de sa famille, c'est Météo-France qui vient de perdre l'un des siens. C'est pour cela que, au nom de l'ensemble de mes collègues, je te dis :

« *Merci Guy pour cette leçon de vie que ton existence aura consti- tuée pour tous ceux qui t'ont connu, que tu as relevés, accom- pagnés, aidés et soutenus. Mer- ci pour cet héritage de solidarité et cette joie de vivre que tu nous as laissés. C'est ce souvenir que nous conserverons de toi, comme tu l'aurais aimé. Imprévisible jusqu'à la fin, tu nous as laissés là, en plan, au cours de cette croi- sière, pour poursuivre un voyage plus lointain dans lequel tu ne se- ras pas seul puisque tu retrouve- ras ton fils Conrad, ta maman, des proches mais aussi d'autres collè- gues. À Anne-Marie ton épouse, à tes filles Sonia, Natacha, Sabrina, Linda, Patricia, à ton fils Eric et à tes proches, au nom de tous mes collègues, je renouvelle nos plus sincères condoléances et l'ex- pression de notre douleur. Au-revoir Guy, notre ami, mon frère ».*